

Ralph Giordano : "Je n'aurais pu imaginer ce que les juifs subissent en France aujourd'hui"

écrit par Christine Tasin | 8 août 2014



✘ Je romps une nouvelle fois exceptionnellement (et pour la dernière fois j'espère !) la pause estivale pour communiquer le résultat du [procès](#) qui m'a été fait à [Belfort](#) et dont nous devrions connaître le résultat dans la journée. J'en profite pour publier quelques informations récentes dont celle-ci, dont l'horreur n'a pas de nom.

Christine Tasin

Interview de Ralph Giordano par Sylvia Bourdon

Sylvia Bourdon : A propos de la tolérance du gouvernement français lors des dernières manifestations à Paris et les cris de « mort aux juifs », de ce « nouvel antisémitisme » et de son origine, si « nouvel antisémisme » il y a, du silence de Simone Veil, grande figure morale de la France, qu'avez vous à déclarer ?

Ralph Giordano : « Tout d'abord, je voudrais dire que je ne pouvais imaginer, sur mes vieux jours, ce que les juifs doivent subir

aujourd'hui en France. Depuis ma libération, je suis lié à la France. La France est pour moi le pays merveilleux de la démocratie. Jamais je n'aurai pensé devoir réviser mes positions sur la France, comme c'est le cas aujourd'hui. Ce qui signifie que la thèse, que les juifs qui sont en danger, peut importe où dans le monde, ce danger s'est particulièrement abattu sur la France. Je veux exprimer ma profonde, très profonde déception. Car, lorsque je vois les images qui me sont présentées, elles assombrissent mon âge canonique et me laissent muet et perplexe.

Je suis épouvanté par la tolérance que montre le gouvernement Hollande. Ceci est en train de détériorer l'image de la France à court terme, mais aussi à long terme. Et, que l'on évite d'intervenir contre les auteurs de ces violences, comme il est nécessaire de le faire, ces auteurs de violences, qui ne comprennent rien d'autre qu'une résistance ferme, à leurs agissements, cela m'ébranle. Je suis traumatisé par cette fausse tolérance, cette indulgence que montre ce gouvernement à ces agissements. Cela m'attriste profondément.

Pour moi, il n'existe pas de « nouvel antisémitisme ». L'antisémitisme m'a accompagné toute ma vie. En 1933, j'avais dix ans ! Aujourd'hui, j'en ai 91, ce qui signifie que durant quatre vingts ans, je me suis débattu avec l'antisémitisme. Ce qui me bouleverse le plus, c'est que mes ennemis mortels d'hier, à savoir mes ennemis mortels de 1933 à 1945, sont en train de renaître à travers une nouvelle génération. Cela fait battre mon cœur d'effroi. Oui, je le dis de cette manière pathétique car, jamais je n'aurais cru que ces ennemis surgiraient à partir de la France. Je vois les vieux spectres du temps des nazis renaître à travers une nouvelle génération et cela me laisse sans voix et les bras m'en tombent. Que l'on ne croit surtout pas que je me résigne et je le dis avec toute ma force ; MASADA, plus jamais, plus jamais ça !

Bien sûr que c'est le fait de musulmans. En France, comme en Allemagne, nous n'avons rien à attendre de la communauté musulmane. Les juifs en particulier, n'ont rien à attendre de bon du tout ! L'antisémitisme est beaucoup plus prégnant dans la communauté musulmane que dans la moyenne de la société. Ce qui signifie que nous

avons à faire à une minorité extrêmement dangereuse, en particulier pour les juifs. C'est peut-être encore plus prononcé en France, qu'en Allemagne. En tout état de cause, des sociétés se sont créées, qui sont particulièrement violentes, car ils se réfèrent à la religion, en conséquence, agissent de manière totalement irrationnelle. Ce qui signifie, que la vie des juifs en France est mise en danger, comme jamais on n'aurait cru que cela serait possible.

Je crois que la passivité et la tolérance de notre gouvernement posent problème, mais on ne peut pas globaliser la totalité de notre gouvernement, car il existe au sein de ce gouvernement, des gens qui se prononcent clairement contre cette situation, mais grosso modo, il y a trop de tolérance au sein de nos gouvernements, Allemand, comme Français. Je crois que ce qui se cache derrière, sont des considérations clientellistes. Car plus aucune élection ne peut être gagnée sans les voix musulmanes. Ceci est chez nous, en Allemagne, clairement reconnu. Et, s'ils devaient se prononcer à l'encontre des musulmans, et bien ils perdraient ces voix musulmanes.

Je suis particulièrement dans le désarroi du silence de personnalités influentes Françaises, juives, en France. Cela, je n'arrive pas à le croire. Je n'arrive pas à comprendre les raisons pour lesquelles Simone Veil se tait. Ne s'indigne pas ? Ca viendra peut-être ..., je l'espère ! Mais qu'elle se taise est une déception particulière.

Sylvia Bourdon

Courte biographie de Ralph Giordano

Ralph Giordano est né d'un père pianiste Sicilien et d'une mère juive, professeur de piano. A cause de son appartenance juive, il fut bientôt persécuté par les nazis. Durant la seconde guerre mondiale, sa famille et lui on put survivre, grâce à des amis qui les cachaient. Suite à

cette expérience, Ralph Giordano est devenu communiste. Cependant, il prit ses distances avec ce parti, en désaccord avec le stalinisme et quitta le parti communiste Allemand en 1957.

En 1964, Giordano rejoint la WDR (radio-télévision de Cologne) et y resta jusqu'en 1988.

Giordano publie toujours dans un grand nombre de journaux. Il y évoque son expérience sur l'Allemagne nazie, le danger des mouvements néo-nazis et voit en l'islam un danger. Il s'est battu de manière véhémente contre la construction d'une grande mosquée à Cologne, en désignant les mosquées en Allemagne comme « symbole d'une société parallèle », tout en déclarant que l'intégration des musulmans Allemands est un échec grave. Il déclarait cela dans le New York Times dans une interview en 2007. Après le « coming out » de Günther Grass, sur son appartenance à la Waffen SS, Giordano est la conscience de l'Allemagne.

Si je mets cet article du NYT, c'est que plus de lecteurs Français maîtrisent l'anglais. En effet, la majorité des articles publiés par Giordano sont en allemand.

http://www.nytimes.com/2007/07/05/world/europe/05cologne.html?pagewanted=all&_r=0

Sylvia Bourdon : A propos de la tolérance du gouvernement Français quant aux dernières manifestations à Paris et les cris de « mort aux juifs », de ce « nouvel antisémitisme » et de son origine, si « nouvel antisémisme » il y a, du silence de Simone Veil, grande figure morale de la France, qu'avez vous à déclarer ?

Ralph Giordano : « Tout d'abord, je voudrai dire que, je ne pouvais imaginer, sur mes vieux jours, ce que les juifs doivent subir aujourd'hui en France. Depuis ma libération, je suis lié à la France. La France est pour moi le pays merveilleux de la démocratie. Jamais je

n'aurai pensé devoir réviser mes positions sur la France, comme c'est le cas aujourd'hui. Ce qui signifie que la thèse, que les juifs qui sont en danger, peut importe où dans le monde, ce danger s'est particulièrement abattu sur la France. Je veux exprimer ma profonde, très profonde déception. Car, lorsque je vois les images qui me sont présentées, elles assombrissent mon âge canonique et me laissent muet et perplexe.

Je suis épouvanté par la tolérance que montre le gouvernement Hollande. Ceci est en train de détériorer l'image de la France à court terme, mais aussi à long terme. Et, que l'on évite d'intervenir contre les auteurs de ces violences, comme il est nécessaire de le faire, ces auteurs de violences, qui ne comprennent rien d'autre qu'une résistance ferme, à leurs agissements, cela m'ébranle. Je suis traumatisé par cette fausse tolérance, cette indulgence que montre ce gouvernement à ces agissements. Cela m'attriste profondément.

Pour moi, il n'existe pas de « nouvel antisémitisme ». L'antisémitisme m'a accompagné toute ma vie. En 1933, j'avais dix ans ! Aujourd'hui, j'en ai 91, ce qui signifie que durant quatre vingts ans, je me suis débattu avec l'antisémitisme. Ce qui me bouleverse le plus, c'est que mes ennemis mortels d'hier, à savoir mes ennemis mortels de 1933 à 1945, sont en train de renaître à travers une nouvelle génération. Cela fait battre mon cœur d'effroi. Oui, je le dis de cette manière pathétique car, jamais je n'aurai cru que ces ennemis surgiraient à partir de la France. Je vois les vieux spectres du temps des nazis renaître à travers une nouvelle génération et cela me laisse sans voix et les bras m'en tombent. Que l'on ne croit surtout pas que je me résigne et je le dis avec toute ma force ; MASADA, plus jamais, plus jamais ça !

Bien sûr que c'est le fait de musulmans. En France, comme en Allemagne, nous n'avons rien à attendre de la communauté musulmane.

Les juifs en particulier, n'ont rien à attendre de bon du tout ! L'antisémitisme est beaucoup plus prégnant dans la communauté musulmane que dans la moyenne de la société. Ce qui signifie que nous avons à faire à une minorité extrêmement dangereuse, en particulier pour les juifs. C'est peut-être encore plus prononcé en France, qu'en Allemagne. En tout état de cause, des sociétés se sont créées, qui sont particulièrement violentes, car ils se réfèrent à la religion, en conséquence, agissent de manière totalement irrationnelle. Ce qui signifie, que la vie des juifs en France est mise en danger, comme jamais on aurait cru que cela fut possible.

Je crois que la passivité et la tolérance de notre gouvernement, mais on ne peut pas globaliser la totalité de notre gouvernement, car il existe au sein de ce gouvernement, des gens qui se prononcent clairement contre cette situation, mais grosso modo, il y a trop de tolérance au sein de nos gouvernements, Allemand, comme Français. Je crois que ce qui se cache derrière, sont des considérations clientellistes. Car, plus aucune élection ne peut être gagnée sans les voix musulmanes. Ceci est chez nous, en Allemagne, clairement reconnu. Et, s'ils devaient se prononcer à l'encontre des musulmans, et bien ils perdraient ces voix musulmanes.

Je suis particulièrement dans le désarroi du silence de personnalités influentes Françaises, juives, en France. Cela, je n'arrive pas à le croire. Je n'arrive pas à comprendre les raisons pour lesquelles, Simone Veil se tait. Ne s'indigne pas ? Ca viendra peut-être ..., je l'espère ! Mais qu'elle se taise est une déception particulière.

Courte biographie de Ralph Giordano

Ralph Giordano est né d'un père pianiste Sicilien et d'une mère juive, professeur de piano. A cause de son appartenance juive, il fut bientôt persécuté par les nazis. Durant la seconde guerre mondiale, sa famille et lui on put survivre, grâce à des amis qui les cachaient. Suite à cette expérience, Ralph Giordano est devenu communiste. Cependant, il

prit ses distances avec ce parti, en désaccord avec le stalinisme et quittait le parti communiste Allemand en 1957.

En 1964, Giordano rejoint la WDR (radio-télévision de Cologne) et y resta jusqu'en 1988.

Giordano publie toujours dans un grand nombre de journaux. Il y évoque son expérience sur l'Allemagne nazie, le danger des mouvements néo-nazis et voit en l'islam un danger. Il s'est battu de manière véhémente contre la construction d'une grande mosquée à Cologne, en désignant les mosquées en Allemagne comme « symbole d'une société parallèle », tout en déclarant que l'intégration des musulmans Allemands est un échec grave. Il déclarait cela dans le New York Times dans une interview en 2007. Après le « coming out » de Günther Grass, sur son appartenance à la Waffen SS, Giordano est la conscience de l'Allemagne.

Si je mets cet article du NYT, c'est que plus de lecteurs Français maîtrisent l'anglais. En effet, la majorité des articles publiés par Giordano sont en allemand.

http://www.nytimes.com/2007/07/05/world/europe/05cologne.html?pagewanted=all&_r=0